

La culture est un droit, pour tous et pour chacun !

Ce Vendredi 4 février 2011, Frédéric Mitterrand ouvrira les travaux du forum « culture pour chacun », qui vient en conclusion de 20 forums régionaux sur ce thème. L'intitulé a quelque peu changé, puisqu'il est désormais question de « Culture pour tous, pour chacun, PARTAGÉE ». Pour autant, rien n'indique que le ministère entende revenir sur la casse du service public de la culture avec la sinistre RGPP, « régression générale des politiques publiques », l'omnipotence des industries culturelles et de l'Argent-roi, la règle de l'audimat dans le champ artistique...

Sous couvert de défendre la culture populaire et d'individualiser les besoins et les choix, nous sommes bien dans la logique d'une droite « décomplexée », dans le champ culturel comme dans tout ce qui touche à l'humain : amoindrir la puissance publique au profit des intérêts mercantiles, casser les solidarités au profit d'une segmentation du peuple. La « CPC » n'étant que le pendant d'une politique tout au service du Marché et des « industries culturelles »

Dans une perspective alternative fortement ancrée à gauche, le Parti communiste propose de verser au débat d'élaboration d'un projet culturel de gauche, deux ambitions fortes :

- Refonder en le transformant notre service public de l'art et de la culture en donnant un nouvel essor aux politiques publiques d'aide à la création artistique. L'art, indispensable à toute visée émancipatrice a besoin de liberté et de moyens accrus. La responsabilité nationale de l'État en la matière doit être réaffirmée, et en même temps il est indispensable de fixer le cadre réglementaire d'une compétence partagée entre l'État et les collectivités territoriales au sein d'une décentralisation démocratique leur garantissant des moyens nouveaux.

- Réaffirmer le lien étroit entre les politiques de soutien à la création et notre ambition majeure de démocratie culturelle. Nous donnerons un nouvel élan à l'éducation populaire et à l'action culturelle qui permettent à chacune et à chacun, singulièrement dans les classes sociales écartées des voies classiques d'accès à la culture, de s'approprier et/ou de produire à l'école, les œuvres et les pratiques artistiques, dans les entreprises, dans les villes et les territoires, de s'exprimer au sein de pratiques innovantes, de s'épanouir dans le vivre ensemble, l'ouverture aux autres et la solidarité de tous.

Le Parti communiste français s'associe à la protestation des professionnels de la culture et des arts face à cette offensive idéologique particulière qui, au delà de sa fonction de « rideau de fumée » devant les entreprises de démantèlement du service public de la culture, entend instruire le procès en « élitisme » des artistes, des acteurs culturels et plus largement de toutes celles et ceux qui ont choisi de travailler, de créer, de lutter sur le front de la démocratisation — et de la démocratie — culturelle.



REJOIGNEZ LE **FRONT DE GAUCHE DE LA CULTURE** !

Contact :

Marie-Pierre Boursier - mpboursier@pcf.fr

Voici quelques jours, Alain Hayot, délégué national du PCF à la culture, publiait dans l'Humanité l'article ci-dessous, qui commente en peu de phrases les évolutions en cours de la politique culturelle de ce gouvernement.

Frédéric Mitterrand ou comment cultiver l'art de la repentance

Que nous dira, dans quelques années, l'actuel ministre de la Culture ?

Après avoir défendu, lors d'une émission télévisée de grande Écoute, la dictature de Ben Ali qualifiée de non « univoque » (!), Frédéric Mitterrand, dans un texte publié en Tunisie, s'excuse patement auprès de ses amis tunisiens de les avoir blessés. C'est facile et l'histoire jugera ces rapports étroits que beaucoup d'hommes de droite mais aussi de gauche ont entretenus avec le béalisme.

Mais puisque Frédéric Mitterrand, contrairement à son ami Nicolas Sarkozy, cultive l'art de la repentance, je voudrais lui suggérer de préparer dès aujourd'hui l'acte de contrition qu'il ne manquera pas de commettre quand l'épisode Sarkozy sera derrière nous.

Il pourrait ainsi s'excuser :

- d'avoir démantelé le ministère de la Culture, préparant sa disparition et son remplacement par un ministère de l'Économie et des Industries culturelles si l'on en croit son ancien directeur adjoint de cabinet, devenu depuis peu conseiller culturel du président de la République ;

- d'avoir osé accuser les artistes d'intimider le peuple et ainsi d'être responsable de l'échec de la démocratisation culturelle ;

- d'avoir vendu notre patrimoine bâti à l'encan, par exemple l'hôtel de la Marine à Paris, en passe de devenir un lieu dédié aux marchands du temple ;

- d'avoir fait voter les lois qui accélèrent la répression contre les internautes et la googlelisation de notre patrimoine écrit en garantissant la rémunération des grandes entreprises culturelles mais pas forcément

(article paru dans l'Humanité du 29 janvier 2011)

celles des auteurs et des créateurs ;

- d'avoir docilement, dans le sillon creusé par Brice Hortefeux et Éric Besson, mis en scène la théorie sarkozyenne de l'identité nationale en réalisant la maison de l'histoire de France au détriment de notre mémoire collective, les Archives nationales. Au fait, peut-être regrettera-t-il de n'avoir pas pensé installer son musée dans l'hôtel de la Marine, garde-meuble de Louis XV qui était pourtant un élément majeur de l'identité nationale, celle de la monarchie absolue ;

- d'avoir décidé que Céline ne méritait ni célébration (ce que tout le monde peut approuver compte tenu de son antisémitisme virulent), ni débat d'aucune sorte même contradictoire, ce qui relève qu'on le veuille ou non d'une forme de censure à l'égard d'un écrivain qui aura marqué la littérature mondiale ;

- d'avoir été en revanche silencieux lorsqu'on interdit de parole publique Stéphane Hessel, Régis Debray à Paris, Leila Shahid à Marseille ou bien encore lorsqu'on a intimé à Marie N'Diaye l'ordre de se taire.

Mais peut-être Frédéric Mitterrand considère-t-il que le rôle d'un ministre de la Culture n'est plus, comme le voulait André Malraux, de « penser le XXI^e siècle » mais d'être un bateleur de foire, le Monsieur Loyal d'une émission de télé-réalité dont l'objet serait de célébrer l'endormissement de la pensée, la vente de notre imaginaire et la fin de nos libertés.

Malheureusement pour lui, cette émission ne pourra plus être tournée à Hammamet ou à Carthage...

Alain Hayot

Le Parti communiste au cœur des rassemblements populaires et citoyens

- Je désire être informé-e des initiatives du Parti communiste français
- Je décide d'être membre du Parti communiste français
- Je verse euros (chèque à: Association de financement du PCF)

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : : _____



MEMBRE DU

